

BORDEAUX
Caudéran
→ mai-octobre 2013





Caudéran 2030, un projet urbain pour la " Ville-Nature " de Bordeaux

Le maire de Bordeaux

Dès la fin de l'année 2012, j'ai souhaité intégrer les réflexions menées autour de l'avenir du site Carton-Tassigny dans une étude urbaine sur l'ensemble du quartier de Caudéran afin d'établir un plan-guide d'aménagement pour ce morceau de « ville-nature » au sein de la « ville de pierre » de Bordeaux.

Caudéran est aujourd'hui au cœur de la troisième phase du projet urbain, Bordeaux 2030, que je présente souvent à travers l'image de la « pleine lune » pour signifier que la ville de Bordeaux se transforme sur la totalité de son espace et que cette transformation ne se limite pas au « port de la lune » qui a fait sa renommée, ni à « l'arc de développement » (quartiers Ginko, Bassins à flot, Brazza, Euratlantique) qui fait son actualité.

Caudéran ne fait pas exception à cette règle. Caudéran change et son attractivité jamais démentie qui attire de nouveaux habitants chaque année en fait une partie intégrante de cette ville « constituée » qui connaît un important renouvellement sur elle-même. Un renouvellement qui doit être aujourd'hui soigneusement accompagné pour apporter plus de cohérence que par le passé au développement urbain de ce quartier.

C'est pourquoi j'ai souhaité lancé cette étude urbaine, confiée à l'agence d'architectes-urbanistes GRAU, dirigée par Susanne Eliasson, et à l'Atelier de paysagistes Corajoud, dirigé par Michel Corajoud, à qui nous devons l'aménagement des quais et le miroir d'eau. Je leur ai fixé un objectif ambitieux : dessiner le Caudéran de demain à partir des défis que nous avons identifiés, d'un travail important de concertation avec les habitants, mais aussi avec leur perception propre, bien sûr. Les premiers résultats vous ont été présentés en octobre dernier, en conclusion de la phase de diagnostic participatif, et j'attends, je l'espère avec autant d'impatience que vous, les prochains.

Ce travail ne saurait en effet se faire sans vous, habitants et acteurs de ce territoire si particulier de Bordeaux, de plus de 40 000 habitants et près de 800 hectares ! Nous sommes donc allés à votre rencontre entre mai et octobre 2013, à travers une série de réunions, de balades et l'organisation d'un grand reportage photographique qui a donné lieu à une exposition à la Mairie de Quartier à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine.

Vous nous avez fait part lors de ces différentes rencontres de vos observations et de vos désirs : préserver et valoriser la qualité architecturale et paysagère de votre quartier, qui constitue à la fois le patrimoine et la diversité de Caudéran, renforcer les centralités existantes en y implantant de nouveaux équipements publics et en y valorisant le commerce de proximité, transformer l'espace public et notamment la voirie pour y développer de nouveaux usages et favoriser d'autres modes de déplacements.

Votre forte mobilisation pour poser les bases de cette étude est une preuve manifeste de votre attachement à Caudéran et à tous ses petits quartiers qui en font un morceau de ville unique de Bordeaux. Cet attachement passe par les souvenirs : certains d'entre vous habitent ce quartier depuis des décennies et ont connu ses nombreuses évolutions. Mais cet attachement vous fait aussi vous tourner vers le futur : pour que Caudéran continue de vivre et d'évoluer, Caudéran doit préserver les fondements de son identité. Pour tout cela, je vous remercie.

Acteurs de cette étude urbaine, vous serez, j'en suis sûr, encore acteurs du changement qui s'annonce car il nous faut tisser des passerelles entre le Caudéran d'hier et le Caudéran de demain. Pour que la qualité résidentielle et la vie de proximité y reste incomparable tout en donnant à ce morceau de « Ville-Nature », plus d'intensité, d'urbanité, d'aménités.

Le projet urbain de Caudéran va prendre progressivement corps en 2014 avec vous et pour vous, ceci afin que Caudéran conserve toutes ses lettres de noblesse. La construction d'une bibliothèque, un équipement culturel axé sur la nature, le sport et le lien intergénérationnel à proximité de la piscine Stéhélin, en sera l'une des premières pierres.

En attendant, voici déjà le compte-rendu de ce second cycle de concertation autour du diagnostic participatif de Caudéran, qui a pour objectif de retracer fidèlement votre parole.

M. le Maire de Bordeaux.
Alain Juppé.

Concertation, quand, comment, pourquoi ? Quelques mots sur la méthode

La Ville de Bordeaux, depuis 2006, mène pour chaque territoire « en mouvement » un travail de concertation, voire de co-élaboration de projet avec les habitants.

La participation de professionnels, d'habitants et de groupes représentatifs de la société civile permet une appropriation du projet par ceux qui vont en bénéficier directement, assurant ainsi sa pertinence, sa réussite et sa durabilité. En effet, les habitants sont ceux qui connaissent le mieux leur quartier et qui peuvent apporter des éléments clés nécessaires à la compréhension de son fonctionnement. En 2012, la concertation autour de l'avenir du site « Carton-Tassigny » avait mis en évidence des attentes des habitants sur l'ensemble du quartier. En 2013, la Ville a donc lancé une étude urbaine sur l'évolution de Caudéran et de ses différents petits quartiers avec une volonté affirmée de poursuivre ce travail de concertation.

C'est pourquoi la Direction Générale de l'Aménagement et l'équipe Grau-Corajoud ont souhaité associer les Caudéranais dès le lancement de cette étude, à travers différents espaces et temps de concertation (réunions, conseils de quartier, balades et arpentages sur le terrain, inventaire photographique participatif, expositions...).

Ainsi, deux réunions de concertation ont permis de travailler en tables rondes avec les habitants les 22 mai et 1^{er} octobre, et trois balades urbaines auxquelles participaient également l'équipe en charge de l'étude et des représentants des services de la Ville, ont permis d'échanger sur le terrain les 18 et 25 juin et le 4 juillet 2013. Les Caudéranais ont pu faire part de leurs ressentis in situ et cela a été l'occasion d'engager des discussions constructives avec eux sur le quartier. Ces balades ont aussi alimenté un inventaire photographique participatif ouvert à tous les habitants via le site internet bordeaux2030.fr. Le succès de cette initiative a permis d'organiser une exposition à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine dans la Mairie de Quartier. L'inauguration de celle-ci a rassemblé une centaine d'habitants qui a également pu assister à un débat entre Michel Corajoud et Cédric Lavigne, historien et géographe de la région bordelaise.

Tout ce travail a été mené en parallèle de la synthèse par l'équipe Grau-Corajoud d'un « diagnostic prospectif », sorte d'état des lieux exhaustif de Caudéran. Ce dernier a été présenté et validé lors de la réunion de concertation du 1^{er} octobre dernier. Ce fut également l'occasion de réfléchir avec vous à des premières pistes d'intervention. Toutes ces rencontres ont donc permis de recueillir vos remarques, vos idées, vos interrogations, vos observations et parfois vos objections. Celles-ci ont constitué les fondements du travail de diagnostic et des premières pistes d'intervention qui s'en dégagent. Tous ces éléments constitueront également les fondamentaux du plan-guide à dessiner et co-élaborer avec les Caudéranais au cours d'une prochaine phase de travail et de concertation en 2014.

Voici une retranscription des riches échanges que nous avons pu avoir avec les habitants...

I. L'ETUDE

URBAINE ET

SES ACTEURS

Présentation globale du quartier et du contexte

Le quartier de Caudéran est peuplé de plus de 40 000 habitants et s'étend sur près de 800 hectares. C'est une ancienne commune limitrophe de Bordeaux qui a été en partie annexée en 1865 et définitivement rattachée à la ville centre en 1964. Située dans le quadrant nord-ouest de Bordeaux, cette ancienne commune devenue quartier, présente de ce fait des spécificités que l'on ne retrouve nulle part ailleurs dans la ville. L'une des plus significatives reste l'attachement si particulier des Caudéranais à leurs quartiers et à leur vie de proximité (commerces, associations) si riche ...

Impossible de mentionner Caudéran sans parler de paysage et de nature en ville : ici bâti et végétation s'entremêlent et créent un paysage sans pareil dans Bordeaux intra-muros. Que ce soit par l'intermédiaire des jardins bigarrés des quartiers d'échoppes et de pavillons ou par les espaces extérieurs soignés des résidences collectives, vestiges des somptueux parcs des chartreuses du 19^e siècle, le résultat est le même : la sensation étrange et agréable d'être à la fois en ville et à la campagne.

Impossible également de ne pas mentionner ces éléments emblématiques du quartier qui rayonnent à l'échelle de Bordeaux et de son agglomération : le Parc Bordelais, la Cité Administrative, la Villa Primrose, le Golf de Bordeaux ou encore le complexe sportif Stéhélin.



> La mixité des formes architecturales à Caudéran

Si Caudéran rime donc souvent avec douceur de vivre ou qualité du cadre de vie, il ne faut pas non plus oublier que ce quartier est peut être l'un de ceux de Bordeaux qui a le plus évolué au cours de ces trente ou quarante dernières années : par l'intermédiaire d'une augmentation soutenue de sa population qui a quasiment doublé depuis son annexion par Bordeaux, mais aussi par l'intermédiaire de nombreuses constructions qui

ont petit à petit modifié son organisation sans toutefois faire disparaître ce côté champêtre et la qualité de son patrimoine bâti et arboré qui constituent les fondements de son caractère et son identité.

Aujourd'hui Caudéran est donc un morceau de ville qui se caractérise par une mixité des populations, des formes architecturales et paysagères ou encore des fonctions urbaines typiques de ces « nouveaux faubourgs » des métropoles européennes, en ce début de 21^e siècle. Autant d'ingrédients pour construire ici une urbanité renouvelée et multiforme.

Aucune étude, aucun projet urbain ou stratégie d'aménagement n'avaient encore été mis en place pour accompagner ces évolutions. Aussi lorsqu'en 2012, la Ville lance une concertation autour de l'avenir d'un site industriel et tertiaire en instance de déménagement (le Centre d'Etudes Techniques de l'Equipement ou CETE, dont le déménagement est aujourd'hui remis en question) appelé « Carton-Tassigny », les habitants font part de nombreuses attentes qui ne peuvent logiquement trouver de solution qu'à l'échelle du quartier.

Partant de ce constat, la Ville décide en 2013 de réaliser une étude urbaine en vue d'établir un plan-guide pour l'ensemble de Caudéran. Cette mission est confiée à l'architecte-urbaniste Susanne Eliasson qui a notamment participé à la consultation lancée par la CUB appelée « 50 000 logements » et au paysagiste Michel Corajoud, Grand prix de l'Urbanisme et maître d'œuvre de la transformation des quais, rive gauche de la Garonne.

> Le site Carton-Tassigny



Caractéristiques / Missions

Phases de l'étude

Cette étude urbaine a pour but de balayer toutes les questions relatives aux évolutions récentes et futures de ce morceau de ville qu'il s'agisse d'urbanisme, d'habitat et de logement, de transport, d'espace public, d'équipements et de centralités. Avec notamment, plusieurs objectifs précis à mener à long terme :

- **conforter les qualités naturelles du quartier par un grand projet paysager,**
- **contrôler une densification raisonnée qui préserve un cadre de vie de qualité,**
- **développer la diversité de l'offre de logement,**
- **améliorer les déplacements et le stationnement en privilégiant l'aménagement de l'espace public**
- **conforter et développer les activités économiques**
- **proposer des « traductions règlementaires » aux orientations définies par l'étude afin de mieux garantir la cohérence du développement du quartier dans l'avenir.**

De manière plus globale et prospective, il s'agit aussi de considérer la place de ce quartier par rapport à Bordeaux d'une part et à son agglomération d'autre part, Caudéran étant un quartier limitrophe des communes de Mérignac, du Bouscat et d'Eysines.

L'objectif de cette étude est de constituer un document de référence pour orienter les projets de construction ou d'aménagement sur le quartier de Caudéran, un outil d'aide à la décision pour les habitants, les services et les élus.

La mission d'étude confiée à l'équipe Grau-Corajoud se divise en quatre parties :

- **la réalisation d'un diagnostic qui s'est terminée à l'automne 2013 (ce livret retrace le travail de concertation mené avec les habitants et les principales conclusions)**
- **la détermination de principes d'intervention sous la forme de fiches action (dont certaines ont déjà été évoquées et sont présentées à la fin de ce livret)**
- **la réalisation d'un plan-guide pour Caudéran**
- **la définition de propositions d'évolutions des règles d'urbanisme.**

Les acteurs

Interview de Pierre Lothaire,
maire-adjoint du quartier de Caudéran

1/ M. Lothaire, vous habitez ce quartier depuis près de 25 ans et vous en êtes le maire-adjoint.

Comment voyez-vous Caudéran aujourd'hui et son évolution ces dernières années ?

Je suis Maire-adjoint de Caudéran depuis 1998 et j'y habitais bien avant d'occuper des fonctions municipales. J'ai pu voir ce quartier lorsque je n'étais pas encore engagé en politique, en tant que citoyen et riverain curieux, passionné par son quartier et animé d'un désir d'agir. A mes yeux, l'évolution de Caudéran doit être rattachée à celle du centre de Bordeaux. Auparavant, Caudéran n'a pas su profiter du développement de Bordeaux mais l'impulsion donnée par Alain Juppé à la ville a permis enfin de faire évoluer ce quartier dans tous les domaines (écoles, stades, RPA/EHPAD, commerces...). En quelque sorte, Caudéran est passé d'une image de quartier-dortoir à celle d'un quartier-village, en s'appuyant sur le lien social et le tissu associatif très dynamique.

2/ Une étude urbaine a été lancée en 2013 sur l'ensemble de Caudéran dans le but d'établir un plan-guide pour son évolution future, quels sont les principaux objectifs de ce travail ?

Nous partons d'un constat : Caudéran gagne chaque année de nouveaux habitants. Victime de son succès, le quartier

doit donc s'adapter et se développer de manière structurée, ce qui n'a pas toujours été le cas. Monsieur le Maire a décidé de lancer cette étude afin d'établir un plan-guide pour orienter et contrôler le développement du quartier à long terme. A l'instar des autres quartiers de la ville et à travers ce plan-guide nous avons donc pour objectif de donner une ligne directrice visionnaire pour le Caudéran de demain.

3/ Comment voyez-vous le Caudéran de demain ?

Cette étude urbaine démontre le caractère erroné d'une critique trop souvent formulée qui est que Caudéran serait « oublié », de par le développement du centre-ville. Ne négligeons pas le fait que Caudéran n'est pas le centre-ville et que chaque quartier a une identité propre à respecter. Si Caudéran doit évoluer en même temps que le reste de la ville, il doit garder ce qui le rend particulier : son cadre de vie unique. Je vois donc le Caudéran de demain comme le « jardin » de Bordeaux, sa « ville-nature », pendant de sa « ville de pierre ». Je vois le Caudéran de demain, comme un quartier encore plus dynamique, plus cohérent et mieux desservi. Où les aménités de la ville, les services, les commerces et le lien social, se conjugueront à celles de la campagne, avec la qualité du cadre de vie, du paysage...

L'équipe en charge de l'étude, qui sont-ils ?

Il s'agit d'une équipe pluridisciplinaire dont le mandataire est l'agence d'architectes-urbanistes **GRAU**, accompagnée de **Michel Corajoud** :

> **GRAU**, **Susanne Eliasson / Anthony Jammes**, architectes-urbanistes :

GRAU, agence d'urbanisme et d'architecture basée à Paris, travaille sur des projets d'échelles variées, notamment en France, Suède et Belgique. Elle revendique une vision à la fois pragmatique et sensible de l'environnement urbain, consciente des mutations qui renouvellent actuellement les modes opératoires de l'urbanisme, et véhicule une approche ouverte du projet sans nuire à sa spécificité. Depuis bientôt trois ans GRAU mène de nombreux projets à Bordeaux et a acquis une connaissance fine du territoire. L'agence a participé avec 5IN4E au concours d'opération d'intérêt national Euratlantique 2 Garonne-Eiffel à Bordeaux. Elle est membre d'une des cinq équipes d'architectes invitées à participer à la consultation « 50 000 logements » et commence dans ce cadre une mission de maîtrise d'œuvre pour la construction d'une opération d'habitat participatif de 70 logements à Blanquefort. GRAU est également missionné par Aquitanis pour réaliser une étude urbaine sur le quartier Claveau.

> **Atelier Corajoud**, **Michel Corajoud**, paysagiste :

Michel Corajoud s'est depuis longtemps intéressé au rapport ville-campagne-nature. Le texte proposé au jury du grand prix d'urbanisme, en 2003, avait comme objet "le paysage : une expérience pour construire la ville". Tout au long de son parcours, il s'est attaché à l'idée que les paysages de la nature, de la campagne, pouvaient conférer du sens à la ville "diffuse" et que, à l'inverse, cette même ville pouvait à son tour donner du sens à la campagne qui se désagrège et à la nature qui

s'amenuise. Michel Corajoud conçoit et exécute des aménagements urbains et paysagers à différentes échelles et des projets complexes insérés dans un tissu urbain existant dense comme les aménagements des quais de la Garonne à Bordeaux. Considéré comme l'un des fondateurs du renouveau du métier de paysagiste, Michel Corajoud a reçu le Grand Prix du Paysage en 1992, le Grand Prix de l'Urbanisme en 2003 et le Prix International André Le Nôtre en 2013.

Les autres membres de l'équipe : les Bureaux d'Etudes Techniques

E.T.C. (Eco-Mobilités Territoires et Connexions) :
bureau d'études spécialisé dans les transports

**INGEROP Conseil et Ingénierie : bureau d'études
spécialisé dans les réseaux divers.**

Etudes Cheuvreux : Notaires, experts juridiques

Le bureau d'études **ETC** apportera son expertise technique sur les questions de transport et de mobilités urbaines. En 2011, ETC a mené une réflexion sur le développement de logements le long des axes de transports collectifs, dans le cadre de l'opération « 50 000 logements » pour la Communauté Urbaine de Bordeaux, au côté d'Alexandre Chemetoff et Associés. **Etude Cheuvreux**, qui dispose d'un département «droit public immobilier», accompagnera l'équipe en matière de montage opérationnel et élaboration de propositions réglementaires. Enfin, le bureau d'études techniques **Ingérop**, avec qui GRAU collabore déjà sur le quartier Claveau, aura en charge le volet VRD et assistera l'équipe en analyses et estimations financières.



> Michel Corajoud et Susanne Eliasson (au centre, de gauche à droite) en plein échange avec les habitants.

La philosophie du projet

Interview croisée de **Susanne Eliasson**
et de **Michel Corajoud**

1/ Pouvez-vous vous présenter ? Comment voyez-vous la ville et votre travail ?

Michel Corajoud, paysagiste : Je connais très bien Bordeaux car j'y ai travaillé dans le cadre de l'espace public initié par la mise en place du tramway avec Alain Juppé, et notamment les quais de la rive gauche de la Garonne. Ces espaces ont eu une importance considérable dans notre pratique urbaine en général.

Susanne Eliasson, architecte, agence GRAU : Nos regards sur la ville se rejoignent car nous regardons tous les deux autant l'architecture et les formes bâties de la ville que son paysage. A l'image des quais de Bordeaux et du travail de Michel, il nous semble que l'évolution de la ville implique de savoir faire des bons choix mais aussi des choix simples, comme nous allons le voir sur Caudéran.

2/ Comment abordez-vous le territoire de Caudéran et sa place au sein de la ville et de l'agglomération bordelaise ?

Susanne Eliasson : Caudéran est en réalité la somme de plusieurs quartiers dont les caractéristiques communes les différencient des autres quartiers de Bordeaux : la végétation y est très présente, il y a beaucoup de maisons individuelles mais aussi d'immeubles collectifs de formes et d'époques variées. Ces caractéristiques nous ont semblé pleines de potentialités.

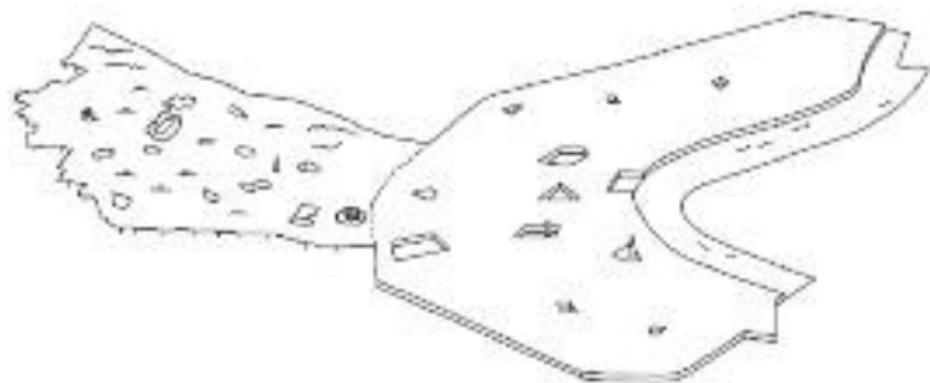
Michel Corajoud : Dans notre travail, nous proposons une réconciliation entre deux mondes qui peuvent paraître con-

tradictoires. Nous cherchons à conserver les qualités de ces quartiers pavillonnaires et collectifs sans faire de mélange afin qu'elles se renforcent mutuellement. Nous pensons que Caudéran peut être une ville où l'on se promène en identifiant différents quartiers aux caractéristiques urbaines et paysagères variées. Tout cela passe bien sûr par un renforcement substantiel de la végétation, notamment en bordure de voie, pour un quartier en harmonie avec la nature. C'est la « ville-nature » à côté de la « ville de pierre ».

3/ Comment voyez-vous ce territoire dans 10/15 ans ?

Susanne Eliasson : C'est très difficile de faire une projection sachant que le quartier s'est constitué à travers une multitude d'actions privées et qu'il continuera de le faire. Dans ce sens, ce ne sera pas seulement un plan-guide mais aussi et surtout une surveillance constante des habitants et des services de la Ville qui assurera que l'évolution du quartier se fasse en harmonie avec ce que nous venons d'évoquer.

Michel Corajoud : La Ville doit faire comprendre aux Caudéranais que c'est chaque habitant, de par l'action qu'il peut avoir sur son propre patrimoine, bâti et végétal, qui fera le futur de Caudéran. Plus qu'une vision c'est une sorte de conscience collective qui doit prendre forme.



Ville-nature

Ville de pierre

Garonne

> Caudéran, la ville-nature de Bordeaux à côté de la ville de pierre

3 vœux pour... Caudéran 2030 !

★ Pierre Lothaire, si vous pouviez faire 3 vœux pour le Caudéran de 2030 ce serait... ?

Que Caudéran continue d'attirer de nouveaux habitants tout en conservant la qualité de son cadre de vie !

Que Caudéran rayonne et que l'on y vienne aussi pour se promener, boire un verre ou visiter une chartreuse, voir un spectacle ou un événement sportif !

Que tous les quartiers de Caudéran profitent de ce développement et de ces transformations !

★ Susanne Eliasson, Michel Corajoud, si vous pouviez faire 3 vœux pour le Caudéran de 2030, ce serait... ?

Que les apparentes oppositions entre les différents quartiers et formes bâties se résolvent par le dialogue et la communication !

Que les Caudéranais redécouvrent la mobilité au sein de l'ensemble de leur territoire !

Que l'espace public, dont le composant majeur, la rue, est aujourd'hui en souffrance, se réanime grâce aux actions des habitants (et notamment par la plantation des limites entre public et privé pour créer des espaces publics verts)

2. CAUDERAN ?

PARLONS-EN !

La Concertation du 22 mai 2013

La première réunion de concertation organisée le 22 mai 2013, fut l'occasion de présenter l'équipe Grau-Corajoud aux habitants, ainsi que la méthode et le calendrier définis pour les premières phases de l'étude et notamment le diagnostic. L'objectif de cette première rencontre était de définir avec les Caudéranais, les fondamentaux du quartier et les axes sur lesquels travailler en priorité.

Pour lancer ce travail de concertation, la Direction Générale de l'Aménagement de la Ville de Bordeaux a souhaité faire un retour sur la concertation de 2012 à propos de l'avenir du site « Carton-Tassigny », siège du CETE et des anciens ateliers du premier tramway de Bordeaux.



> Le livret sur la concertation « Carton-Tassigny » a été distribué aux habitants

« Carton-Tassigny » : point de départ d'une réflexion globale sur Caudéran

Une synthèse des nombreuses attentes formulées sur l'évolution de Caudéran dans son ensemble durant la concertation autour du site « Carton-tassigny » a donc été présentée pour lancer les débats. Elle a semblé retranscrire fidèlement les attentes et les ressentis des participants à cette réunion de lancement alors que de nombreuses personnes n'avaient pas participé à la concertation antérieure.

L'attachement à Caudéran pour son calme, son esprit de village, son caractère patrimonial et ses nombreux jardins qui lui confèrent un certain cachet, est toujours largement partagé. Tout comme les regrets ou les griefs concernant le peu de mise en valeur des espaces publics existants et notamment les rues.

Autant les Caudéranais aiment Caudéran pour son calme et sa qualité de vie, autant ils le trouvent aussi trop peu animé, avec trop peu d'activités, de lieux culturels, un déficit d'espaces de rencontres et de lieux de convivialité. Ils ont parfois la sensation d'être « obligés » de se rendre dans le centre de Bordeaux ou dans les communes alentours pour en bénéficier.

L'évolution récente de Caudéran pose question à travers le constat partagé de l'arrivée de nouveaux habitants et des bouleversements engendrés, comme la densification et le grignotage progressif du patrimoine paysager. Attachés au patrimoine architectural exceptionnel de Caudéran, les habitants réalisent néanmoins que ce modèle de logement

n'est pas celui de demain et s'interrogent sur la façon de réinventer une manière d'habiter ou d'investir ces lieux qu'ils souhaitent préserver. Une grande majorité des Caudéranais revendique une cohérence et une meilleure intégration des constructions dans le patrimoine paysager exceptionnel de leur quartier.

Le besoin d'une meilleure desserte en transports en commun et d'un développement des modes de transports alternatifs (vélo, piéton), notamment pour les déplacements internes, a été exprimé à de nombreuses reprises. En effet, la voiture est largement privilégiée et les transports en commun sont sous utilisés. Les bus sont perçus comme un moyen de transport inefficace sauf pour rejoindre le centre de Bordeaux et les Caudéranais ont moins recours au vélo et à la marche car ils déplorent le manque de sécurité et des espaces publics peu ou pas adaptés (problèmes de voirie ou de trottoir, absence de piste cyclable).

Pour une grande majorité des participants à cette réunion de lancement, l'évolution de Caudéran doit donc être guidée par des principes adaptés voire « sur-mesure », issus d'une vraie réflexion à l'échelle de l'ensemble de ce « morceau de ville ». Ces premières conclusions qui s'inscrivent dans la continuité des attentes formulées lors de la concertation de 2012, ont permis de poser les premières bases du travail de diagnostic.

Des thèmes et des questions ...

Dans le prolongement, les habitants ont été invités à participer à un temps de travail sur cartes et en tables rondes sur les thématiques abordées lors de la concertation de 2012 autour de l'avenir du site « Carton-Tassigny » : les équipements publics, les centralités, les transports en commun, les espaces verts, et les règles d'urbanisme à travers les PLU (Plan Local d'Urbanisme). Au fur et à mesure des échanges, trois thèmes récurrents se sont dégagés.

Vous nous avez parlé...

Des équipements et des centralités de Caudéran

Les premières réactions permettent un premier constat. Celui du sentiment partagé d'un manque d'équipements, et plus particulièrement d'un manque d'équipements culturels :

« Il n'y a rien de culturel et c'est vraiment dommage », « Il y a une médiathèque mobile qui passe mais ce n'est pas suffisant ». « Une bibliothèque avec de bons livres, ce serait bien ». « La Pergola pourrait, outre le théâtre, accueillir également une salle de cinéma qui fait défaut ».

En plus des équipements culturels à développer sur le quartier, l'importance d'une programmation globale à mettre en place revient avec insistance :

« C'est un mode de pensée. Auparavant Caudéran était une ville dortoir. Les gens logés étaient aptes à se déplacer dans la ville. Ce serait intéressant que ça s'inverse, de ne pas être un satellite du centre ville ». « Regardez : il y a des festivals dans Bordeaux, comme Nov'Art ou celui du film indépendant par exemple. Il pourrait y avoir des choses programmées à Caudéran... »

Après les équipements culturels, les Caudéranais pointent un manque d'équipements de proximité :

« Avec le nombre d'associations du quartier, il faudrait une grande salle polyvalente ». « Ce serait bien qu'une ludothèque puisse voir le jour ce serait un lieu de rencontre pour toutes les générations ». « Il manque également une crèche et une nouvelle école car toutes les écoles sont saturées et on ouvre des classes supplémentaires ».

Ce manque d'équipements culturel et de proximité se traduit aussi par une forte demande de lieux de rencontres et de partage pour les jeunes et les moins jeunes ou pour un public intergénérationnel :

« Y'a pas de cinéma, de spectacles, d'endroits pour les jeunes et les moins jeunes. ». « Il n'y a pas assez d'activités pour les jeunes de 15-20 ans. Ils sont obligés d'aller à Bordeaux, prendre le bus la nuit... Ils auraient un endroit pour se retrouver, ce serait l'idéal ». « Il y a très peu de bars/brasseries, prendre un thé à une terrasse en été serait fort apprécié ». « Il faudrait créer un pôle senior avec un pôle jeunes, un lieu intergénérationnel qui puisse regrouper les deux ».

A l'opposé, nombreux sont ceux qui ont évoqué le grand nombre d'équipements sportifs et éducatifs sur le quartier. Des équipements de qualité dont les Caudéranais sont particulièrement fiers :

« C'est le quartier où il y a le plus d'équipements sportifs et d'écoles ! Et ce sont les meilleurs de Bordeaux ! ». « le quartier du stade Bel-Air et de la Villa Primrose, c'est un vrai pôle d'animation ». « A Stéhélin, il y a les équipements sportifs et le marché le mercredi matin, ça marche très bien ! ».

En ce qui concerne les différentes centralités de Caudéran, les marques attestent d'un nombre important de petites centralités (petits groupes de commerces, équipements) mais qui ne sont pas assez « multifonctionnelles » et offrent des commerces ou des services trop spécifiques. Les habitants déplorent l'absence de « vraie » centralité diversifiée, complémentaire du centre-ville :

« La seule grande centralité, c'est le centre-ville de Caudéran ». « Il y a bien quelques pôles après Grand Lebrun, mais c'est éparés ». « Vers la rue Pasteur, il y a une petite centralité avec le Carrefour Market, les banques etc... ». « Je ne savais même pas qu'il y avait une gare à Caudéran ! Elle doit être très peu utilisée mais cela peut être intéressant de faire un pôle autour ».

Vous nous avez parlé...

De l'espace public, des déplacements et de la mobilité...

Caudéran se caractérise par des espaces publics médiocres et dévoués presque exclusivement à une circulation automobile intense, moyen de transport privilégié dans le quartier. Une situation que tout le monde reconnaît et regrette :

« Ici, celui qui décide de ne plus utiliser la voiture, il est mal barré ». « Le vélo ? J'ai abandonné ». « Les gens en voiture ne prennent plus ni la rocade, ni les boulevards, ils prennent les petites rues et la circulation ne fait qu'augmenter ! ».

Pour expliquer ce phénomène, les Caudéranais soulignent la difficulté de se déplacer à pied ou en vélo (trottoirs étroits ou végestes, absence de bandes cyclables) et la nécessité de réadapter l'espace public et le plan de circulation :

« J'aimerais bien pouvoir me balader à pied, mais c'est difficile. On a un quartier de caractère et on en profite pas assez ». « Les personnes du 3e âge, celles qui ont des poussettes ou les handicapés rencontrent des problèmes récurrents avec les trottoirs ». « Les pistes cyclables, c'est très simple, il n'y en a pas ou si peu », « On veut juste du bon bitume et des trottoirs confortables ». « On veut des rues bien aménagées, sécurisées et adaptées avec des trottoirs en bon état et des pistes cyclables ». « On devrait réfléchir à ces questions et voir comment on pourrait développer des modes de déplacements collectifs et des modes de déplacements doux comme le vélo par exemple ». « Tout le plan de circulation est à remettre en cause ».

Une bonne partie des habitants regrette le manque de transports en commun et de mode de déplacement alternatifs surtout pour les déplacements internes au quartier :

« J'ai l'impression que les lignes de bus sont moins efficaces qu'auparavant ». « Certaines rues ne sont même plus desservies en transports en commun ». « C'est à l'intérieur que ce n'est pas bien desservi en transports en commun, sinon pour aller à Bordeaux c'est très bien. ». « Caudéran souffre d'un sous-équipement en stations VCub, une partie de Caudéran n'est pas équipée. »

Vous nous avez parlé...

De la qualité architecturale et paysagère de Caudéran...

Les observations sur la diversité et la qualité architecturale et paysagère du quartier qui fondent son identité et constituent son patrimoine, sont revenues avec insistance :

« Il ne faut pas oublier que les gens qui viennent à Caudéran, c'est pour la qualité de vie : les résidences, les espaces verts... ». « On a un patrimoine exceptionnel de chartreuses et d'échoppes mais aussi de résidences de standing ! ». « Ce qui frappe le plus à Caudéran c'est le décalage entre la beauté de la ville de pierre, des chartreuses et du paysage et le côté hétérogène de certains quartiers ».

Pour une grande majorité, il faut trouver les moyens de préserver et valoriser les qualités de ces patrimoines :

« Caudéran doit garder son identité résidentielle et de standing ». « Beaucoup de résidences ont permis de sauver des parcs d'anciennes chartreuses et leurs magnifiques arbres. Il faut militer pour conserver cet environnement de qualité, pour convaincre les autorités de conserver une végétalisation dans toutes les nouvelles résidences ». « Le problème, c'est que les espaces paysagers appartiennent aux parcelles les plus grandes, qui sont aussi celles qui sont les plus constructibles ». « Il faut absolument qu'on arrive à protéger les 47 chartreuses de Caudéran, il y en a déjà trop qui ont disparu ! »

Dans l'ensemble, les Caudéranais envisagent avec une certaine méfiance les questions de hauteur et de densité et souhaitent que les constructions nouvelles s'implantent en finesse, avec une architecture de qualité et un paysage préservé :

« Il faut privilégier de petits immeubles à taille humaine et mettre en valeur les petites maisons qui donnent le ton de Caudéran ». « Si jamais il venait à y avoir trop de constructions élevées ça dénaturerait le paysage ». « Il faut éviter la densité. Ne pas faire trop de constructions pour conserver les espaces verts ou bien les utiliser intelligemment en faisant des jardins solidaires, familiaux ou partagés. ». « On densifie, c'est une volonté politique, mais je trouve que ça ne convient pas dans notre quartier. ».

Au fil des échanges, les habitants identifient ces relations entre l'architecture et le paysage, entre l'espace privé et l'espace public, comme un fondement de l'identité « Caudéranaise ». Avec la particularité qu'ici, le privé « nourrit » le public, à l'image des jardins de maisons individuelles ou des parcs de résidences collectives qui jalonnent le paysage des rues et avenues :

« Ce sont les jardins des maisons ou ceux des résidences qui donnent du cachet à nos coins de rue ».

« On veut préserver notre patrimoine et notre environnement »

> La co-existence de résidences et de maisons caractérisent le paysage de Cauderan par la végétation de leurs espaces extérieurs.



01000

01000

> A travers sa végétation, l'espace privé « produit » un paysage arboré perceptible depuis l'espace public de Cauderan.



01000

01000

Nous vous avons demandé...

Pour finir cette première réunion de concertation, une série de questions plus générales a été posée aux habitants. Il s'agissait de définir avec eux, ce qu'il manque à Caudéran, ce qu'il faudrait développer. Que ce soit en termes d'usages ou de fonctions, de pratiques ou d'activités. Il était également demandé aux participants de situer ces manques ou ces nouveaux usages à développer. Toutes ces contributions, ont permis de poser ce qu'on a coutume d'appeler les « fondamentaux » du projet et en l'occurrence de ce travail prospectif de diagnostic. A titre d'exemple, ces concertations ont permis de valider la piste de l'implantation d'un nouvel équipement culturel sur Caudéran : une bibliothèque-médiathèque qui verra le jour normalement en 2017.

Vous nous avez dit...

A Caudéran, il manque...

- « Un pôle d'activité et une activité économique associés avec un lieu tranquille, cela fonctionnerait très bien. C'est ça Caudéran, et autour le tissu d'échoppe s'organise ».
- « Il faudrait une bibliothèque-médiathèque dans le centre. ».
- « Une bibliothèque avec de bons livres, ce serait bien ».
- « Des immeubles qui donnent des espaces verts, comme avant ! »
- « Des cœurs d'îlots verts, c'est ce que nous voulons, un tissu d'échoppe aéré ! »
- « A Caudéran, nous sommes en ville, donc il manque des restaurants-bistrot, des lieux de vie et un cinéma »
- « Des restaurants, hôtels, bars et cinéma en plein air et lieux de mixité sociale »
- « Il n'y a pas de grande salle à Caudéran »
- « Il y a beaucoup d'associations à Caudéran, il faut donc une maison des associations par exemple ! »
- « Il faut arranger la piscine Stéhelin qui présente un grand potentiel ! »
- « Une salle de jeux, un café, un skate parc, que les jeunes puissent se retrouver »
- « Pour les retraités une salle où on pourrait faire des activités : du bridge ! Ou du patchwork... »
- « Il faut des lieux de convivialités, des pôles intergénérationnels »

3. CAUDERAN, UN DIAGNOSTIC EN MARCHANT...

Trois balades et un reportage...

Dès le départ, Susanne Eliasson, Michel Corajoud et toute l'équipe en charge de l'étude ont voulu développer une méthode de travail axée sur la participation des habitants dès la phase de diagnostic. Une de leurs idées était de mettre en place des balades avec les habitants pour arpenter le vaste territoire caudéranais et recueillir les idées ou observations des habitants sur le terrain. De son côté, la Ville, très intéressée par cette démarche, a souhaité que ce travail s'accompagne d'un grand reportage et inventaire photographique participatif capable d'illustrer les observations des habitants et les premières réflexions des architectes et paysagistes.

Trois balades ont donc été organisées au cours de l'été 2013, durant lesquelles une trentaine d'habitants volontaires ont pu échanger avec l'équipe en charge de l'étude, prendre des photos grâce aux photographes à leur disposition et faire part de leurs observations, images à l'appui ! A chaque fois, un thème était défini pour la balade et celle-ci se prolongeait par un petit temps d'échange autour des photos réalisées. Dans la foulée, une plateforme a été mise en place sur le site Bordeaux2030.fr pour permettre à tous ceux qui le souhaitaient d'y déposer leurs photos.

Le dépliant joint à ce livret accompagne en images la restitution de ces balades et de ce reportage qui vous est présentée ci-après.

3 BALADES / 3 ITINERAIRES :

● Le 18 juin : Parvis de l'école R. Poincaré > Mairie de Quartier

Cette balade avait pour départ le parvis de l'école R. Poincaré, près du quartier dit des "Maréchaux". Les "arpenteurs" ont découvert la rue Cyrano et sa fontaine, cachée au fond d'une impasse puis ils sont remontés jusqu'à la rue Pasteur, le square Armand Faulat puis la place Ozanam et enfin la Mairie.

● Le 25 juin : Stade Stéhélin > Mairie de Quartier

Le point de départ de cette balade était le stade Stéhélin. L'itinéraire partait vers la rue Poujeau afin de découvrir ses résidences, parmi les plus belles de Bordeaux, puis remontait ensuite par la rue Longchamps et ses jolies chartreuses, avant Lestonnat, un ancien hameau agricole, et pour finir un débat en Mairie.

● Le 4 juillet : Carrefour Market Avenue De Lattre De Tassigny > Parc Monséjour

Cette balade était l'occasion d'arpenter les parties les plus excentrées du Caudéran. Entre le Carrefour Market de l'avenue De Lattre De Tassigny et le Parc Monséjour, l'itinéraire passait par le site « Carton-Tassigny » dont le projet est remis en question puis les rues Carton et Delacroix où se trouve le foyer de l'APF.



> 3 balades, 3 itinéraires



3 BALADES / 3 THEMES

ESPACE(s) PUBLIC(s) / ESPACE(s) PRIVÉ(s) :

Balade du 18 juin 2013

Ce thème et ce “couple” revêtent une importance particulière à Caudéran. Un secteur qui se caractérise par l'importance de l'habitat individuel mais aussi par un paysage de qualité, partagé par tous et incarné par le Parc Bordelais. La qualité de ce paysage repose essentiellement sur celle des espaces privés et sur les relations que ces derniers entretiennent avec l'espace public. Une caractéristique que les habitants n'ont pas tardé à mettre en évidence en arpentant les différents secteurs d'habitat individuel ou collectif traversés. En effet, tous ont partagé le constat que « le paysage des rues est avant tout constitué par la végétation des jardins privés des maisons ou des parcs privés des résidences ». Ils ont rapidement mis en évidence « le contraste entre la richesse et la diversité de ces espaces privés et la pauvreté et l'uniformité de l'espace public des rues ». Les échanges ont aussi permis de mesurer l'inquiétude des habitants devant les évolutions récentes du quartier. Notamment les tendances à poser des clôtures opaques ou « en dur » pour les maisons individuelles et à construire des petites opérations collectives sans espaces extérieurs ou sans travail d'intégration paysagère. Pour les Caudéranais, ces tendances sont en train de « dénaturer » Caudéran et ne respectent pas suffisamment le patrimoine architectural et paysager du quartier.

3 BALADES / 3 THEMES

PAYSAGE / FORMES DE DENSITÉ :

Balade du 25 juin 2013

Le thème « Paysage et Formes de Densité » s'inscrit dans la continuité du thème précédent. A côté des quartiers d'habitat individuel, Caudéran possède aussi de nombreux équipements sportifs et des résidences d'habitat collectif qui se caractérisent par de généreux espaces paysagers constituant la qualité du cadre de vie caudéranais. Une caractéristique qui illustre bien l'importance de la relation entre le paysage et la densité des formes bâties dans l'évolution récente du quartier. Cette importance est d'ailleurs vite revendiquée par les Caudéranais présents. Que ce soit pour demander la valorisation de « l'espace de respiration », du « poumon vert » que constitue le stade Stéhélin et ses perspectives visuelles sur le paysage local, ou pour mettre en évidence l'intégration paysagère des résidences collectives de la rue Poujeau dont les nouvelles constructions devraient selon eux « s'inspirer » un peu plus. Beaucoup ont d'ailleurs remarqué le contraste saisissant entre une résidence ancienne et une très récente qui se font face. Quand la première préserve de généreux espaces collectifs en pourtour d'îlot qui dissimulent la construction et donnent presque le sentiment d'être dans une forêt, la seconde présente une organisation radicalement différente. Une façade sur rue qualifiée « d'austère » cache un espace paysager foisonnant en cœur d'îlot organisé autour d'une jolie mare. « Tout un symbole », selon les habitants, qui retiennent cet exemple pour exprimer leurs attentes : les constructions denses doivent aussi apporter au paysage des rues !

LIEUX PUBLICS / CENTRALITÉS :

Balade du 4 juillet 2013

Les “Lieux Publics et Centralités” constituaient le thème de la dernière balade, plus précisément dans la partie ouest de Caudéran. Dans cette partie du quartier, les centralités sont avant tout liées à la présence des grands axes Est-Ouest qui partent de Bordeaux vers Saint Médard puis la côte atlantique, en traversant Caudéran. Les habitants ont d’ailleurs constaté eux-mêmes que les nombreux commerces installés dans cette portion de l’avenue De Lattre De Tassigny offrent systématiquement des espaces de stationnement. Cela ne participe pas beaucoup à la qualité de l’espace public car tous ont noté la difficulté de se déplacer pour un groupe de piétons. Mais ils soulignent que « sans stationnement, il n’y aurait pas de commerces » sur ce grand axe de mouvements pendulaires. Par la suite, les Caudéranais présents ont posé beaucoup de question sur l’avenir du site Carton-Tassigny mais le projet est pour l’instant en « stand-by ». Enfin, le Parc Monséjour et ses alentours concentrent, dans une logique très “sectorielle”, un grand nombre d’équipements : un parc, un centre d’animation, des terrains de sports, un collège, un foyer pour handicapés ... Une centralité à « valoriser » selon les participants car méconnue de beaucoup de Caudéranais d’autres secteurs. Certains habitants ont en effet découvert ces parties excentrées de Caudéran, en limite de Mérignac. Ils ont pris conscience à travers cet arpentage de la « diversité des quartiers » et du « potentiel énorme de ces lieux publics méconnus ».

Vous nous avez dit... / Les thèmes du reportage et inventaire photographique participatif

En s'appuyant sur les balades et les échanges auxquels elles ont donné lieu, de nombreuses prises de vues et des photos envoyées par les habitants sur internet ont été recueillies. Certaines d'entre elles figurent dans le dépliant qui accompagne cette restitution des balades et du reportage. Le résultat de ce travail a été présenté à travers une exposition à la Mairie de Quartier, organisée dans le cadre des journées du patrimoine. Dans ce cadre, les clichés de ce reportage et inventaire photographique participatif ont été déclinés en 7 thèmes ou 7 facettes, car les échanges ont souvent et logiquement dépassé le cadre des thèmes prédéfinis pour chaque balade. Le reportage photographique participatif a donc encore permis d'enrichir le travail de concertation et de diagnostic.

Les 7 facettes de Caudéran,
en référence au jeu des 7 familles :

- > Espace(s) public(s)
- > Nature en ville – Parcs, Jardins, Arbres
- > Equipements publics – Monuments
- > Maisons – Echoppes – Chartreuses
- > Bâtiments – Immeubles collectifs
- > Habitants – Habitantes
- > Mistigri !

Espace(s) public(s)

L'espace public a été au centre des nombreux échanges et interventions des habitants à l'occasion des balades et logiquement ce thème a été l'un des plus importants du reportage photographique. Les remarques relatives à sa qualité, à ses usages mais aussi aux relations qu'il entretient avec l'espace privé, que ce soit dans les zones d'habitat collectif ou individuel, sont revenues à de nombreuses reprises. On retrouve dans ces observations les caractéristiques de l'espace public Caudéranais. Celui-ci est constitué de rues majoritairement « étroites et sinueuses » qui relient les nombreuses polarités issues des anciens « quartiers » (hameaux agricoles). Les espaces privés y jouent un rôle d'une grande importance, à l'image « des jardins des maisons ou des résidences qui participent fortement au paysage des rues ». A l'opposé, les Caudéranais constatent de « vraies disparités quant aux dimensions et au traitement de cet espace public », notamment les dimensions et la qualité des trottoirs ou l'état de la voirie. Ces « problèmes de trottoirs ou de voiries » sont donc systématiquement revenus au cours des conversations, avec des remarques qui débouchent souvent sur des questions concernant les usages et l'espace privé. Notamment l'usage majoritaire de la voiture qui selon les habitants est aussi encouragé par cet espace public pas toujours adapté aux autres modes de déplacement (piétons, vélos, transports en commun). Beaucoup souhaitent évoluer vers « le partage et la multimodalité ».

Nature en ville – Parcs, Jardins, Arbres

Etroitement lié à la question de l'espace public, le paysage et la nature en ville sont eux aussi au cœur des préoccupations. Contrairement au centre historique de Bordeaux, Caudéran se caractérise par un patrimoine naturel et paysager très important. Si les habitants plébiscitent « la qualité de ce paysage », ils estiment « qu'il se dégrade devant la disparition de vieux jardins au profit de nouvelles constructions et l'apparition d'herbes folles sur les trottoirs ». Mais tous reconnaissent que « c'est un atout, un attrait important et fragile du cadre de vie ». C'est d'ailleurs ce qui fait craindre la densification. En abordant la question de la densité, les Caudéranais, qui apprécient aussi certains immeubles collectifs du quartier, estiment souvent « qu'il faut une relation harmonieuse entre la densité ou la hauteur d'une construction et la surface de ses espaces extérieurs et paysagers, son intégration dans le paysage ». Pour eux, il paraît essentiel de « préserver et valoriser cette nature en ville, ce côté champêtre ».



> Une construction qui préserve la nature en ville, rue Charles Chaumet

Équipements publics – Monuments

De nombreuses discussions ont tourné autour de la question des équipements publics présents dans Caudéran pendant ce reportage photographique et les balades avec les habitants. Globalement, les Caudéranais déplorent un « manque d'équipements de proximité », mais beaucoup d'entre eux reconnaissent que « les équipements du quartier sont parfois méconnus ». Il existe une grande disparité selon les secteurs du quartier et selon les types d'équipements. « Il y a beaucoup d'équipements sportifs, d'écoles et de monuments mais peu d'équipements culturels ». Pour beaucoup, c'est aussi là que « la dimension urbaine du quartier doit s'affirmer ». Pour développer et intensifier la vie locale et sortir du « tout résidentiel », les Caudéranais pensent en majorité « qu'il faut commencer par là ». Tout en « s'appuyant sur les équipements existants et notamment ceux qui font la réputation du quartier : les parcs et le paysage, les équipements scolaires et sportifs ».

Maisons – Echoppes – Chartreuses

Après l'espace public, le paysage et la nature en ville ou les équipements, c'est le thème de la qualité architecturale qui a été un des plus abordés au cours des balades et concertations. Et cela s'est retrouvé dans les photos que nous avons recueillies. Pour les habitants de Caudéran, « la qualité architecturale est une caractéristique du quartier qui doit être préservée ». Cette notion de qualité revêt une certaine relativité, illustrée par les photos récoltées durant le reportage. Globalement, on observe que les gens plébiscitent « l'échoppe traditionnelle et la pierre comme matériau ». Mais, la riche histoire de Caudéran a aussi permis de développer une grande diversité architecturale. Même en observant seulement les maisons individuelles on peut admirer de nombreux styles et types de constructions. Une diversité dont paradoxalement les gens se plaignent mais sont aussi fiers, car les Caudéranais savent « apprécier les belles choses quelle que soit leur époque ».

> La diversité et la qualité architecturale de Caudéran, Avenue du Jeu de Paume



Bâtiments – Immeubles collectifs

Dans la continuité, si de nombreux échanges ont parfois achoppé sur les questions de densité et densification, la qualité architecturale et paysagère de nombreux immeubles collectifs a permis de faire émerger l'attachement des Caudéranais à cette forme urbaine et notamment à certains d'entre eux. En effet, de nombreuses résidences sont considérées comme « partie intégrante du patrimoine architectural et paysager de Caudéran ». Les Grands Chênes, le Borghèse ou le Parc d'Auteuil par exemple. Cet attachement traduit non pas un rejet pur et simple de la hauteur ou de la densification mais plutôt l'attachement des Caudéranais à « l'intégration de ces constructions dans un paysage arboré et champêtre ». A ce titre, beaucoup d'entre eux estiment même, que, d'une certaine manière, « c'est parfois la construction de ces résidences qui a permis de sauver les parcs paysagers somptueux de certains domaines ou chartreuses ».

Habitants – Habitantes

Ce thème met en valeur les principaux acteurs de ce travail de reportage et d'inventaire photographique participatif : les habitants de Caudéran, les Caudéranais et les Caudéranaises. Ce quartier de Bordeaux se caractérise aussi par l'attachement de ses habitants à leur cadre de vie, son histoire et son évolution. Premiers acteurs de sa vie et de sa transformation, ils ont activement participé à ce travail et au processus de concertation lancé par la Ville de Bordeaux. Nous tenions donc à les en remercier.

Mistigri

Le dernier thème du reportage c'est le mistigri. Nous avons voulu laissé libre cours à l'imagination des habitants pour trouver un ou des éléments caractéristiques de Caudéran, qui ne correspondrait à aucun des thèmes précédents. Le résultat a été plutôt cocasse avec une mention spéciale pour cette photo... d'un escargot ! L'emblème de l'ancienne commune de Caudéran !



> L'escargot ou la cagouille, emblème de l'ancienne commune de Caudéran

Les attendus

Durant ces trois balades urbaines et à travers ce reportage et inventaire photographique participatif, les Caudéranais ont su exprimer des attentes fortes pour leur quartier qui ont alimenté le travail de diagnostic mené par l'équipe Grau-Corajoud :

L'espace public

L'espace public doit être mis en valeur et sa qualité doit être améliorée. Il faut notamment différencier le traitement des rues afin de donner plus de lisibilité à l'espace public et permettre son partage à travers le développement de nouveaux usages (piéton, vélo).

Le paysage et la nature en ville

Il faut préserver la richesse paysagère de Caudéran et ces espaces de nature en ville. Des espaces végétalisés qui sont rares dans Bordeaux et qui font la spécificité de Caudéran.

Les équipements publics

Afin de développer la vie locale, il est nécessaire de développer de nouveaux équipements, notamment culturels, en s'appuyant sur les équipements existants et qui font la réputation de Caudéran (équipements sportifs, parcs...).

La qualité architecturale et paysagère

Le patrimoine architectural et paysager de Caudéran est une vraie fierté. Le souhait de préserver sa qualité et sa diversité et de les mettre en valeur est largement partagé en opposition à la tendance observée ces dernières années.

L'habitat individuel

L'habitat individuel est un élément de la qualité et du cadre de vie de Caudéran. Mais l'espace privé doit aussi contribuer à la qualité de l'espace public de par la relation entre la rue et le jardin qui participe à la qualité du paysage. Dans ce but il est important de mettre en valeur les clôtures perméables à la vue ou végétalisées.

L'habitat collectif

Autant que l'habitat individuel, l'habitat collectif doit contribuer à la qualité paysagère de Caudéran. Il est nécessaire que les espaces extérieurs de ces collectifs participent à l'intégration dans le paysage, notamment celui des rues. Le recul systématique des nouvelles constructions par rapport à la rue est donc souhaité.

4. UN
DIAGNOSTIC
ET DES
PREMIERES
PISTES
D'INTERVENTION

Concertation du
1^{er} octobre 2013

Un diagnostic en quatre volets

Au cours de ces six premiers mois de travail, l'équipe en charge de l'étude a donc réalisé un diagnostic prospectif en se basant à la fois sur les informations, les remarques, les attentes exprimées par les habitants et sur ses propres observations. Ce diagnostic décliné en quatre parties a été restitué le 1^{er} octobre au cours d'une réunion de concertation à la Mairie de Quartier. Des échanges et des temps de travail se sont mis en place autour des conclusions et des premières propositions du travail présenté. Si les Caudéranais ont validé cette première étape, ils ont aussi fait de nombreuses remarques et compléments dont voici la retranscription :

Équipements publics et Centralités

Le diagnostic co-élaboré a retenu le besoin de nouveaux équipements, notamment culturels ou de proximité, exprimés par les habitants. Pour développer des centralités existantes ou en créer de nouvelles, il identifie les équipements sportifs comme de véritables « potentiels », à l'instar du stade Stéhélin. Il propose d'y implanter, par exemple, les nouveaux équipements culturels ou de loisirs attendus par la population. Les Caudéranais trouvent que : « s'appuyer sur les équipements sportifs est une bonne idée ».

Mais il faut que cela se fasse en bonne intelligence et compréhension de leur fonctionnement actuel :

« Attention aux problèmes de stationnement, les gens utilisent les parkings comme des parkings relais. Il y a beaucoup de voitures ventouses donc il va peut être falloir prévoir des places de stationnement ! »

> Le stade Stéhélin, une centralité à développer



Espace(s) Public(s), Déplacements et mobilités

Le diagnostic propose d'améliorer le traitement de l'espace public afin de favoriser d'autres modes de déplacements (piétons ou cyclistes), notamment pour les trajets internes au quartier. Cette proposition s'inscrit en écho des observations faites par les Caudéranais qui pensent :

« qu'il faut réaménager des zones plus circulables entre les centralités du quartier ».

L'idée est aussi de rendre lisible le plan de circulation et la hiérarchie actuelle des voies : les grandes pénétrantes et voies principales est-ouest, les voies entre-deux assurant la liaison entre ces voies principales et les petites voies destinées à une desserte locale et résidentielle. L'équipe Grau-Corajoud propose que ces petites voies deviennent le support d'un réseau de « promenades » et de voies partagées : chaussée et trottoir à niveau, vitesse limitée à 30km/h, partage de la voie entre les voitures, les piétons et les cycles. Elles constituent alors un espace public linéaire qui permet de conserver une certaine tranquillité et de développer d'autres usages plus en phase avec les quartiers « résidentiels » de Caudéran. Beaucoup d'habitants sont enthousiastes mais réalistes :

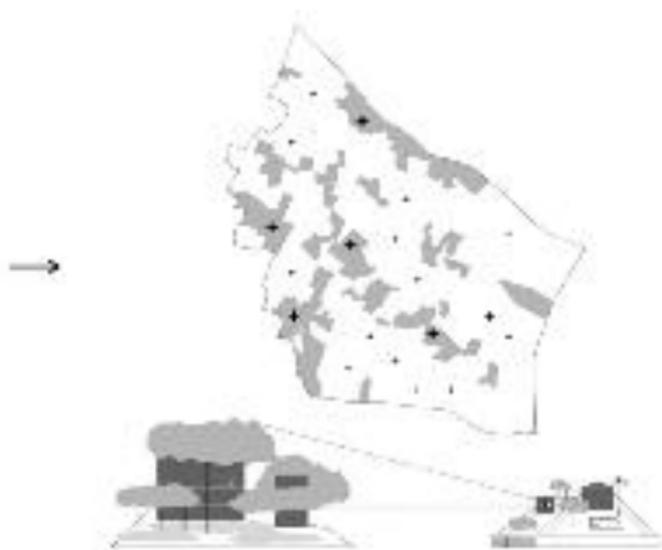
« Il faudrait déjà faire respecter la limitation de vitesse, 30km/h se serait super ! ».

2 Réseau de promenades

À l'échelle de quartier, il faut définir les parcours et les équipements de base (parcs, écoles, etc.)
Il faut aussi définir les axes de circulation et les équipements de base (parcs, écoles, etc.)



> Vers le développement d'un réseau de promenades.



> Renforcer les qualités de l'habitat collectif et individuel

Qualité architecturale et paysagère

Le diagnostic identifie le problème de la densité et des constructions nouvelles comme un problème de forme plutôt que de fond. Les Caudéranais considèrent que les constructions nouvelles « appauvrissent » la richesse des relations qui existe dans le quartier entre public et privé d'une part et entre bâti et végétal d'autre part :

« Nous ne sommes pas contre des constructions nouvelles, mais Caudéran doit avant tout garder son aspect authentique. Il faudrait adapter le nouveau à l'ancien ». « Il faudrait faire un mariage entre ce qui existe et ce qui est construit ». « Il faut faire comprendre aux gens qu'embellir leur maison, c'est embellir la cité ».

L'équipe Grau-Corajoud s'engage à travers ce diagnostic à chercher des solutions durables pour que ces constructions nouvelles respectent « l'esprit du lieu » et ne portent pas atteinte à la qualité du cadre de vie qui caractérise Caudéran. Les Caudéranais se saisissent rapidement de cette proposition en faisant des suggestions :

« Pourquoi ne pas considérer l'architecture secteur par secteur ? ». « Il faut de l'unité, il n'y a pas d'unité dans les architectures à Caudéran ». « Pourquoi ne pas demander aux propriétaires de planter des arbres dans leur jardin ? ».

Premières pistes d'intervention

Associées à ses trois premières conclusions du diagnostic pour Caudéran, des premières pistes d'intervention ont été proposées par l'équipe Grau-Corajoud. Une discussion avec les habitants autour de ces premières propositions s'est donc mise en place.

Les équipements publics et les centralités L'exemple du Parc des Sports Stéhélin avec la nouvelle médiathèque

Le développement d'une centralité existante de Caudéran semble particulièrement propice à Stéhélin. L'équipe Grau-Corajoud propose de conforter cet ensemble d'équipements sportifs et scolaires en implantant un équipement culturel à proximité. Les Caudéranais apprécient cette hypothèse pragmatique car selon certains : « c'est ici qu'il y a de la place... ».

Ce nouvel équipement sera une bibliothèque-médiathèque axée sur la nature le sport et le lien intergénérationnel. Les habitants apprécient ce projet car :

« cela créera un ensemble sportif, éducatif et culturel... ».

Le projet pourrait également être l'occasion de réorganiser les accès et les circulations. Tout le monde pense qu'actuellement « le site est plutôt fermé ». Le souhait de rénover la piscine est évoqué, ce qui suscite beaucoup de réactions enthousiastes : « La piscine doit être couverte pour qu'on puisse en profiter toute l'année ». « Pour les personnes âgées se serait intéressant : aquagym, sport le soir ».

Tous insistent pour conserver « un espace ouvert à côté de la médiathèque pour le marché » et demande de « préserver au maximum les arbres existants ».

Déjà embarqués dans le projet, les habitants font de nombreuses observations :

« Et l'espace à côté de la Médiathèque est agréable... c'est agréable d'avoir un espace libre quand on arrive sur le carrefour. Alors si l'espace autour du carrefour est conservé, ça me va ! »

« Aménager Stéhélin : oui, mais à condition que les grands platanes n'aient pas à en souffrir ! »

« Il faudrait imaginer un parcours pédestre, des promenades... »

« Il faut dire que les ouvertures du stade sont ponctuelles et pas évidentes à repérer »

« Il faut au moins qu'une entrée du stade soit adaptée pour les handicapés ou les personnes âgées »

En complément, les habitants veulent intégrer des places de parkings dans le projet, car c'est une nécessité notamment les jours de marché : « C'est infernal le jour du marché, les voitures se garent partout ! Alors si on place le marché sur le parking, les voitures vont se garer où ? ».

Il faut aussi penser à la desserte par les transports en commun : « Et comment ira-t-on à cette médiathèque ? Des modes de transports sont prévus ? »



> Le marché des Pins Francs installé à l'entrée nord-ouest du stade Stéhélin

Les principes d'implantation de la médiathèque

1. Servir de médiateur entre l'architecture et le bâti sans oublier pour autant les grands axes, le parc et les services de proximité des espaces verts.
2. Être visible dans le paysage, être accessible, être ouvert à tous, être un lieu de rencontre et de médiation entre les différents usages et usagers.
3. Être à l'aise, au sein de l'écosystème d'une ville ou d'un quartier, être un lieu de médiation et de médiation.
4. Être au cœur de la ville et de son avenir, être un lieu de médiation et de médiation.
5. Être un lieu de médiation et de médiation, être un lieu de médiation et de médiation.

6. Être un lieu de médiation et de médiation, être un lieu de médiation et de médiation.
7. Être un lieu de médiation et de médiation, être un lieu de médiation et de médiation.
8. Être un lieu de médiation et de médiation, être un lieu de médiation et de médiation.
9. Être un lieu de médiation et de médiation, être un lieu de médiation et de médiation.



L'espace public, les déplacements et la mobilité : l'exemple des rues Dauphine et Cyrano et de leur transformation en « voies partagées »

L'équipe GRAU-Corajoud a proposé de tester le principe des voies partagées sur les rues Dauphine et Cyrano. Dans ce principe, toute la rue est mise au même niveau. Il n'y a plus de trottoir et tous les usagers partagent l'espace (piétons, voitures, cyclistes...). Cela ralentit les voitures et permet un partage de l'espace public. Après de nombreuses interrogations sur le principe, les Caudéranais sont vraiment favorables à l'expérimentation : « On demande à voir. C'est la meilleure façon de se rendre compte ». « Je ne sais pas si je laisserais mon petit fils jouer au ballon dans la rue quand même ». « Les trottoirs actuels, ils sont moches et dangereux, avec les voies partagées cela règle ce problème ».

Du coup, beaucoup suggèrent d'autres rues pour expérimenter ce type de voies partagées ou des rues sur lesquelles prendre exemple : « Pourquoi pas les rues proches des écoles ou des lycées ? ». « La rue Cerey, celle du collège Saint André, est bien arrangée. Niveau paysager, c'est très bien. Pour se garer également, et il y a des fleurs ». « Une rue formidable où j'aimerais habiter c'est la rue Paul Camelle à la Bastide. C'est la rue jardin et c'est ce que l'on veut pour Caudéran ».

Voie : exemple de la rue Cyrano, «voie partagée»



> L'exemple de la rue Cyrano et du projet de sa transformation en voie partagée

Qualité architecturale et paysagère :

L'exemple d'une charte pour les clôtures, et de nouvelles règles d'urbanisme (reculs, hauteurs)

A travers le diagnostic, l'équipe Grau-Corajoud s'est engagée à chercher des solutions liées aux règles d'urbanisme (par le Plan Local d'Urbanisme) pour permettre de mieux maîtriser les constructions et ainsi de conserver la qualité architecturale et paysagère de Caudéran. En attendant, une première série de propositions a été présentée aux Caudéranais.

La première proposition concerne la qualité des clôtures qui est déjà règlementée mais pas toujours respectée. L'idée proposée par l'équipe est de mettre en place une charte, par exemple pour proscrire certains matériaux comme le béton ou les parpaings bruts ou pour encourager les habitants à végétaliser leurs clôtures. Les Caudéranais semblent soutenir l'initiative : « La végétation débordant des clôtures apporte une certaine unité ».

Certains vont même encore plus loin : « J'ai vécu en Amérique du nord, il n'y avait pas de clôture et c'est sans doute la meilleure solution. Mais ici ça n'est pas possible et c'est bien dommage... »



> Un mauvais exemple de clôture



> Un bon exemple de clôture

Afin de conserver des espaces végétalisés et participer à la qualité de l'espace public, la deuxième concerne les nouvelles constructions de bâtiments collectifs et leur implantation par rapport aux rues. On peut par exemple imposer une marge de recul par rapport à la rue. Ce principe rompt avec la volonté passée de retrouver un alignement des constructions mais les habitants sont plutôt d'accord :

« Oui au principe d'imposer un recul aux bâtiments ». « Il faut imposer un retrait depuis la rue et limiter l'emprise constructible ».

Pour assurer l'intégration dans le paysage des nouvelles constructions, l'équipe envisage une troisième proposition. Celle d'imposer un ratio espace bâti/espace planté sur chaque parcelle. Une autre proposition qui va dans le bon sens selon les habitants :

« Il faut limiter l'occupation au sol (le coefficient d'occupation du sol), je ne sais plus comment on appelle ça, mais il faut faire en sorte qu'il y ait des espaces extérieurs généreux et plantés dans chaque nouvelle construction ». D'autres pensent même « qu'il faut imposer aux propriétaires de planter ou de conserver des arbres dans leur jardin. »

Enfin, pour éviter des cohabitations difficiles entre habitat collectif et habitat individuel, la dernière proposition consiste à limiter la hauteur des nouvelles constructions en zone pavillonnaire à un étage maximum. Une proposition qui suscite l'unanimité des Caudéranais :

« À plus d'un étage, on dénature les quartiers pavillonnaires ».

5. CAUDERAN

2030 :

DEMAIN, UN

PLAN-GUIDE...

Conclusion

L'étude urbaine de Caudéran lancée par la Ville de Bordeaux et confiée à l'équipe Grau-Corajoud en mai dernier, a maintenant pris ses marques. Au cours de ces six derniers mois, elle a suscité l'intérêt incontestable des Caudéranais qui ont participé en nombre aux réunions de concertation, aux balades urbaines et au reportage et inventaire photographique participatif. Nous espérons que ce livret, qui tente modestement de retranscrire la richesse de leurs contributions, a su en témoigner.

S'il est trop tôt pour affirmer que ce processus de réflexion partagée fait maintenant partie « du paysage » de Caudéran, son succès démontre en tous cas l'importance des attentes et des espoirs que les Caudéranais placent dans cette démarche. Pour eux, c'est une occasion unique de construire un projet urbain pour Caudéran. Et pour eux, Caudéran en a bien besoin !

Le diagnostic prospectif restitué aux habitants a été validé. Les premières pistes d'intervention proposées par l'équipe Grau-Corajoud ont suscité beaucoup d'enthousiasme. Maintenant, il faut construire le projet urbain de Caudéran pour l'horizon 2030 en se basant sur ces avancées. C'est donc maintenant que tout se joue car il faudra répondre à ces attentes et transformer ces avancées à travers un projet, et plus exactement un plan-guide.

Ce plan-guide va prendre la forme d'un plan de Caudéran où chacun pourra retrouver les propositions de l'équipe Grau-Corajoud validées par les habitants. Notamment les pistes et principes d'interventions, que ce soit pour les équipements ou lieux publics, pour les centralités du quartier ou les voies partagées ; mais aussi les nouvelles règles d'urbanisme et le tracé d'un nouveau transport en commun en site propre. Il s'accompagnera de fiches « actions » détaillant les principes d'intervention et de documents réglementaires détaillant les nouvelles règles d'urbanisme et leur cadre d'application.

Ce livret marque donc un tournant, entre une phase de diagnostic qui s'achève et une phase de projet qui commence. La Ville de Bordeaux espère en conséquence que cette échéance à venir saura répondre aux espérances qu'a su susciter le travail de ces six derniers mois, que nous avons essayé de retranscrire à travers les pages de cet ouvrage.

Prochaines étapes

En s'appuyant sur le diagnostic et les premières pistes d'intervention validés, l'équipe Grau-Corajoud et la Ville de Bordeaux vont continuer à travailler avec les habitants pour construire maintenant le plan-guide du projet urbain de Caudéran. Il s'agira notamment de définir les nouvelles règles d'urbanisme et d'affiner les pistes et les principes d'intervention. Ce travail a pour échéance la fin du premier semestre 2014.

Passé cette échéance, le plan-guide constituera un outil d'aide à la décision pour les élus et les services de la Ville pour tous les projets d'aménagement sur le quartier. Comme évoqué précédemment, des principes ou pistes d'intervention, présentés sous la forme d'un ensemble de fiches-actions et de zooms préconisant des actions précises sur une thématique ou sur un lieu de Caudéran, viendront le compléter.

Une prochaine réunion de concertation aura lieu au premier trimestre 2014 sur la question des règles d'urbanisme.

Une seconde devrait avoir lieu au second trimestre 2014 pour aborder la question du plan-guide et de ses principes ou pistes d'intervention.

Calendrier prévisionnel et rendez-vous

1^{er} semestre 2014

1^{er} trimestre 2014 :

- > Parution et diffusion du présent livret retraçant le travail de concertation avec les habitants autour du diagnostic
- > Réunion de concertation et travail avec les habitants sur les règles d'urbanisme

2^e trimestre 2014 :

- > Réunion de concertation et travail avec les habitants sur le plan-guide et les principes d'intervention
-

2^e semestre 2014 :

- > Conclusion de l'étude et validation du plan-guide
- > Réunion de concertation autour de la présentation des conclusions de l'étude et du plan-guide
- > Parution et diffusion du livret retraçant le travail de concertation avec les habitants autour du plan-guide et des règles d'urbanisme

INTRODUCTION

Caudéran 2030, un projet urbain pour la « Ville-Nature » de Bordeaux »	P.4
Concertation, quand, comment, pourquoi ?	P.7

1. L'étude urbaine et ses acteurs

Présentation globale du quartier et du contexte	P.11
Caractéristiques/Missions/Phases de l'étude	P.14
Les acteurs : interview de M. Pierre Lothaire, maire-adjoint du quartier de Caudéran	P.16
L'équipe en charge de l'étude	P.18
La philosophie du projet : interview croisée Michel Corajoud – Susanne Eliasson	P.20
3 vœux pour ... Caudéran 2030 !	P.22

2. Caudéran : parlons-en !

(concertation du 22 mai 2013)	P.24
La Concertation du 22 mai 2013	P.25
« Carton-Tassigny » : point de départ d'une réflexion globale sur Caudéran	P.26
Des thèmes et des questions	P.28

3. Caudéran : un diagnostic en marchant

Des balades et un reportage	P.39
Espace(s) public(s) / Espace(s) privé(s) : balade du 18 juin 2013	P.41
Paysage / Formes de densité : balade du 25 juin 2013	P.42
Lieux publics / Centralités : balade du 4 juillet 2013	P.43

Vous nous avez dit... / Les thèmes du reportage	P.44
1. Espace(s) public(s)	P.45
2. Nature en ville – Parcs, jardins, arbres	P.46
3. Equipements publics – Monuments	P.47
4. Maisons – Echoppes – Chartreuses	P.48
5. Bâtiments – Immeubles collectifs	P.49
6. Habitants – Habitantes	P.50
7. Mistigri	P.50
Les attendus	P.51

4. Caudéran : un diagnostic et des premières pistes d'intervention (concertation du 1^{er} octobre 2013)

Un diagnostic en 4 volets	P.55
1. Les équipements publics et les centralités	P.56
2. L'espace public, les déplacements et la mobilité	P.57
3. Qualité architecturale et paysagère	P.58
Des premières pistes d'intervention	P.59
1. Les équipements publics et les centralités	P.59
2. L'espace public, les déplacements et la mobilité	P.62
3. Qualité architecturale et paysagère	P.63

5. Caudéran 2030 : demain, un plan-guide

Conclusion	P.67
Prochaines étapes	P.69
Calendrier Prévisionnel et Rendez-Vous	P.70

TABLE DES MATIERES

Réalisation de l'ouvrage, conception / coordination générale

Direction Générale de l'Aménagement

Direction de la publication : Michèle Laruë-Charlus

Rédaction : Michèle Laruë-Charlus, Stéphane Caze,
Aurélien Rol-Tanguy, Claire Cassanet

Iconographie insérée dans le texte : Mélanie
Gribinsky, Aurélien Rol-Tanguy pour la DGA, Agence
Grau et Atelier Corajoud.

La conduite des réunions de concertation est assurée par la Ville de Bordeaux (Direction Générale de l'Aménagement), avec l'appui et le soutien de nombreuses autres directions : la direction de l'éducation de la petite enfance et de la famille, la direction de la jeunesse des sports et de la vie associative, le centre communal d'action sociale, la direction des parcs des jardins et des rives, la direction de la proximité territoriale, la direction de la coopération territoriale et européenne.

Remerciements

... aux animateurs, arpenteurs et modérateurs qui ont participé à toutes ces rencontres :

Mélanie Adicéam, Ville de Bordeaux, DGA
Ludivine Albert, Ville de Bordeaux, DGA
Bénédicte Bardant, Ville de Bordeaux, CCAS
Marilyne Beaucourt, Ville de Bordeaux, DGA
Laurence Bouaouni, Ville de Bordeaux, DGA
Noëlla Caceres, étudiante, stagiaire DGA
Leila Cantal-Dupart, Ville de Bordeaux, DGA
Claire Cassanet, étudiante, stagiaire DGA
Stéphane Caze, Ville de Bordeaux, DGA
Pierre Charrier, étudiant, stagiaire DGA
Michel Corajoud, Paysagiste, Atelier Corajoud
Léonard Crétois, Ville de Bordeaux, DGA
Odile Debren-Tournache, Ville de Bordeaux, DGA
Ouahid Dorbane, Ville de Bordeaux, DGA
Bernadette Ducours-Guillout, Ville de Bordeaux, DGA
Olivier Eisenbach-Larrezet, Ville de Bordeaux, DGA
Susanne Eliasson, Architecte, Agence Grau
Patrick Fouriaud, Ville de Bordeaux, DPT
Pierre Guy, Ville de Bordeaux, DGA
Elodie Hiltenbrand, Ville de Bordeaux, DGA
Anthony Jammes, Architecte, Agence Grau
Dominique Labarre, Ville de Bordeaux, DGA
Vanessa Labarrière, Ville de Bordeaux, DGA
Fanny Lacouture, Ville de Bordeaux, DGA
Clara Lalanne, étudiante, stagiaire DGA
Michèle Laruë-Charlus, Ville de Bordeaux, DGA

Philippe Lefevre, Ville de Bordeaux, DPJR
Stéphanie Luneau, Ville de Bordeaux, DGA
Anne-Solène Mathieu, Ville de Bordeaux, DEF
Olivier Mauret, Ville de Bordeaux, DCTE
Marie-Astrid Mendes-Luiz, Ville de Bordeaux, DGA
Virginie Mirtin-Engels, Ville de Bordeaux, DGA
Anne-Laure Moniot, Ville de Bordeaux, DGA
Jean-Xavier Neuville, Ville de Bordeaux, DGA
Anaïs Peulet, Ville de Bordeaux, DGA
Aurélien Rol-Tanguy, Ville de Bordeaux, DGA
Daniel Salmon, Ville de Bordeaux, DGA
Claire Stutzmann, étudiante, stagiaire DGA
Sophie Tardivel, Ville de Bordeaux, DGA
Fabien Thierry, Ville de Bordeaux, DGA

